

L'aigrette

L'aigrette chasse près de la végétation flottante, cherchant ses proies à l'ombre.



Parfois, elle s'accroupit, avec les ailes partiellement déployées pour réduire la réverbération du soleil et procurer de l'ombre afin d'attirer quelque proie sous la surface de l'eau. Elle effectuera aussi des courses précipitées dans les zones peu profondes.

Elle peut transpercer une proie dans l'eau en marchant lentement. On peut aussi la voir debout sur une seule patte, tandis qu'elle remue la vase avec l'autre pour effrayer les poissons, ou faisant des vagues avec la même patte sur la surface de l'eau pour prendre ses proies au piège et les amener près de son bec.

Le balbuzard pêcheur

Le balbuzard se nourrit uniquement de poissons capturés à la surface de l'eau.



Il repère sa cible en la survolant d'une hauteur de 10 à 20 mètres ou en pratiquant le vol stationnaire. Il plonge alors, tête la première, ailes repliées et serres en avant, immerge uniquement les pattes et ressort avec sa proie qu'il transporte jusqu'à son nid ou sur un perchoir où il la dévore.

Le balbuzard pêcheur effectue une parade nuptiale spectaculaire, lui servant à attirer une femelle. Il s'élève rapidement jusqu'à 300 mètres de hauteur et plus, en tenant un poisson dans ses serres. Il effectue un bref vol stationnaire en exhibant le poisson, avant de plonger, ailes fermées.

Le nid du balbuzard est construit de branches et posé sur un promontoire, grand arbre, pylône électrique ou rocher escarpé.

Le héron bihoreau

Le héron bihoreau vit près des lacs, des marécages et des rivières bordés de végétation dense. Ils nichent et dorment dans les arbres.



Le héron bihoreau est un oiseau nocturne, se nourrissant du crépuscule à l'aube. Il reste debout sans bouger, attendant le passage d'une proie qu'il attrape avec son bec. Il secoue vigoureusement sa proie pour l'étourdir ou la tuer, et ensuite, il l'avale la tête la première.

Le héron bihoreau se nourrit principalement de poissons, mais aussi de vers de terre, et d'insectes aquatiques et terrestres.

Le mâle bâtit la base du nid le plus souvent dans les branches d'un buisson ou au faite d'un arbre où il attirera la femelle par des mouvements et des cris particuliers.

Le cygne tuberculé

C'est un oiseau pas du tout timide. Il peut devenir agressif, surtout au moment de la nidification.

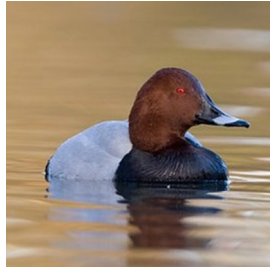


Il a une démarche assez lourdaude et il se dandine.

En hiver, le cygne tuberculé se nourrit de jour, en plongeant sa tête dans l'eau avec le cou tendu, quand la profondeur dépasse 45 cm, afin d'aller chercher les végétaux aquatiques au fond. Les jeunes consomment la végétation coupée par les parents.

Le cygne tuberculé, oiseau très lourd, a un envol laborieux et puissant. Agitant ses grandes ailes, il "marche" sur l'eau avant de s'élever majestueusement. Il vole avec le cou et la tête bien tendus vers l'avant.

Le Fuligule milouin



Cet oiseau nicheur fréquente les marais, les étangs, cours d'eau calmes et anciennes gravières aux berges couvertes de roseaux et d'iris.

C'est un des canards plongeurs les plus communs en Europe.

Les hivernants arrivent à partir du mois d'octobre et repartent dès mars et avril.

De grandes troupes comptant jusqu'à 500 membres se forment souvent en hiver.

Le fuligule milouin mange pratiquement tout ce qu'il peut atteindre en plongeant depuis la surface. Néanmoins, il se nourrit surtout de graines, de racines, de feuilles et de bourgeons de plantes aquatiques telles que les lentilles d'eau

L'hirondelle de rivage



L'hirondelle de rivage creuse un trou circulaire et horizontal qui peut atteindre une profondeur d'un mètre. Cet ouvrage est souvent réalisé dans la partie abrupte d'une falaise, d'une gravière, sablière ou dans la rive d'un cours d'eau.

Son nid est généralement constitué d'herbes et de plumes. Cette chambre se situe à l'extrémité d'un tunnel sinueux creusé par les deux partenaires, abri qui peut-être utilisé plusieurs années de suite.

Elle se nourrit de moucherons et d'autres petits insectes, parfois avec des libellules presque aussi longues qu'elles.

C'est une grande virtuose de la voltige. Son vol est si vacillant et entrecoupé de petits sauts, qu'il a souvent été comparé à celui des papillons. On la voit souvent rasant la surface de l'eau .

Le chevalier guignette



Le chevalier guignette a des habitudes plutôt solitaires et s'observe généralement en petites bandes.

Durant la majeure partie de l'année, le chevalier guignette fréquente les berges des étangs et des cours d'eau. Il préfère les bancs de galets .

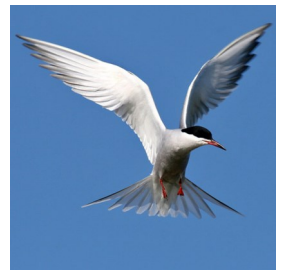
La plupart des chevaliers guignettes du nord de l'Eurasie parcourent chaque année des milliers de kilomètres entre leurs sites de nidification et leurs quartiers hivernaux dans le sud de l'Afrique, en Inde et dans le sud-est asiatique et en Australie.

Le chevalier guignette trotte sur ses petites pattes à la limite de l'eau pour traquer toutes sortes d'insectes qui tombent sous son bec effilé. Des araignées, des mollusques et des vers sont également capturés.

Le guignette passe l'essentiel de sa journée à se nourrir, mais consacre quelques instants, au milieu de la journée, au repos et à la toilette de son plumage.

Là où le bétail est présent, le guignette picore les bouses où abondent mouches et larves.

La sterne



Les sternes, parfois appelées hirondelles de mer, sont des oiseaux aux longues ailes et au vol gracieux.

Elle niche en colonies ou en couples isolés. Le nid est établi au sol.

Elle se nourrit de petits poissons qu'elle capture en plongeant dans l'eau de manière spectaculaire.

C'est une visiteuse d'été (d'avril à septembre).

La foulque macroule



Elle fréquente les étangs, les lacs et les baies peu profondes, à végétation dense, mais aussi les pièces d'eau ouvertes.

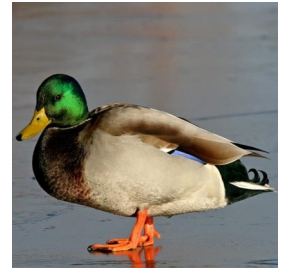
Elle plonge très souvent à la recherche de nourriture, avec un petit saut et ressort rapidement (flotte comme un bouchon).

Elle nage lentement en hochant la tête.

Elle défend son territoire énergiquement en se précipitant contre les intrus.

Son nid est une construction volumineuse faite de matières végétales amoncelées sur la végétation émergée, dans parfois 30 cm d'eau.

Le canard colvert



Le canard colvert est un canard barboteur se nourrissant à la surface de l'eau, et plongeant la tête sous la surface en basculant son corps, la queue tendue verticalement hors de l'eau, tout en nageant.

Il patauge dans les eaux peu profondes mais ira aussi "brouter" sur le sol ou glaner des graines dans les cultures en hiver.

Le canard colvert a un vol rapide pour sa grande taille. Ce sont des oiseaux agiles qui peuvent s'envoler presque à la verticale.

La vanneau huppé



Il fréquente les champs, les prairies, les prés-salés et côtiers.

Il se déplace penché en avant, les pattes raides, pour picorer. Il se rassemble en automne et hiverne en grands groupes.

Son nid est une simple cavité à même le sol, souvent un peu rehaussée pour que l'oiseau en train de couvrir ait une bonne vue sur les alentours.

Le vanneau huppé se nourrit essentiellement d'insectes, d'araignées, de lombrics.

Il peut également consommer des graines.

Le héron cendré



Le héron cendré peut rester des heures, posé sur une seule patte, complètement inactif s'il n'est pas dérangé. Il enfonce son cou dans les épaules, seule la tête et le bec à l'horizontale semblent surgir de son corps.

Le héron cendré se nourrit essentiellement de poisson, d'anguilles, de batraciens. Il peut aussi se nourrir de petits mammifères (rongeurs), d'insectes, de crustacés et de reptiles.

Sa manière de chasser est particulière. Il chemine lentement et courbé, dans les eaux peu profondes, sans faire de bruit, pointant vers le bas son bec puissant et pointu, prêt à asséner le coup mortel à la proie qui passera à sa portée. Parfois, il reste immobile dans l'eau, observant le fond devant lui et sur les côtés afin de capturer le moindre poisson qui passe.

Pour les grosses proies, (grand poisson ou anguille importante), il les frappe fortement de son bec pour les transpercer, et les secoue d'un côté à l'autre, avant de les avaler entières, tête la première.

Le cormoran

Préférant les climats tempérés et les basses altitudes, le cormoran réside dans les régions humides : lacs, étangs, rives des deltas et des estuaires.



Il ne possède pas de plumage imperméable. Aussi, ses parties de pêche l'obligent-elles à stationner toutes ailes déployées pour de longues séances de séchage.

Il pêche en plongeant et s'immergeant totalement.

La petit gravelot

Il vit sur les berges sablonneuses et caillouteuses des rivières, des étangs, des lacs, sur le fond boueux des étangs asséchés, dans les sablières et les gravières, près des réservoirs des stations d'épuration des eaux entourés de flaques ainsi que sur les côtes et les estuaires.



Il court à une vitesse stupéfiante : ses pattes s'agitent si vite qu'elles deviennent invisibles et l'oiseau semble glisser comme un jouet d'enfant.

Le petit gravelot mange différents insectes, des araignées, des petits crustacés et des vers. Il chasse parfois en tapant des pieds sur le sable ou sur la vase pour déranger les proies qui s'y dissimulent.

Le martin pêcheur

Le martin-pêcheur se rencontre au bord des eaux calmes, propres et peu profondes, plutôt en des lieux abrités du vent et des vagues. Son existence reposant sur la capture de poissons en nombre suffisant, le martin-pêcheur doit disposer d'une eau pure et poissonneuse. Les rives, pourvues d'arbres et de poteaux utilisés comme des perchoirs sont appréciées.



Les martins nichent dans un terrier creusé habituellement dans la berge d'un cours d'eau.

L'essentiel du menu du martin-pêcheur est composé de petits poissons .

L'oiseau guette ses proies d'un perchoir n'excédant pas trois mètres. Ou bien il pratique le vol stationnaire. La proie repérée, il plonge presque verticalement , les ailes allongées vers l'arrière. Saisissant fermement le poisson dans son bec puissant, l'oiseau bat des ailes pour remonter à la surface puis regagne son perchoir. Là, il frappe violemment sa victime contre une branche pour l'assommer avant de l'avalier.

Le grèbe huppé

Le grèbe huppé est un oiseau des étangs, des cours d'eau lents, des marais, des lacs, des réservoirs artificiels, des gravières inondées, des estuaires.



Pour nicher, il apprécie particulièrement les plans d'eau ceinturés de roseaux fournis et il a besoin de végétation assez épaisse parmi laquelle il place son nid flottant.

Cet excellent nageur et plongeur peut s'enfoncer à 20 m (généralement 4-6 m) pendant 3 minutes au maximum. Il est également capable de parcourir plusieurs dizaines de mètres sous l'eau.

Le grèbe huppé se nourrit surtout de divers petits poissons, de larves d'insectes, de crustacés et de mollusques.

Pour trouver ses proies, le grèbe huppé plonge fréquemment sous la surface ; il peut alors fouiller la vase de son long bec ou traquer des animaux aquatiques à la nage.